L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 6 AOUT 1889.

M. Théodore Thomas.

Nous trouvons dans la dernière livraison du "American Musician" (New York) un très fidèle portrait de M. Théodore Thomas. Dans le monde entier, mais aux Etats-Unis surtout, ce nom est familier à tous ceux qui s'occupent de musique. Il faut rendre cette justice à celui qui le porte; nul autre, sur le continent américain, n'a mieux que lui servi la cause de l'art.

Un peut dire qu'il y a consacré sa vie entière, et ses efforts ont toujours été ceux d'un homme de premier ordre.

M. Théodore Thomas est né nous ne savons plus où, en Allemagne, mais, à coup sûr, il doit être classé parmi les artistes américains. En effet, il était tout enfant quand sa famille émigra aux Etats-Unis; ce fut là qu'il reçut ses premières notions en musique, là qu'il devint ce qu'il est aujourd'hui, c'est-à-dire un chef d'orchestre hors de pair.

Ces fortes études, toutoure et toujours continuées, n'ont pas servi seulement à développer en lui un talent brillant. Elles ont valu un rayonnement qui s'est étendu à une grande partie du pays, et dans cette zone la M. Théodore Thomas a rendu d'inestimables services à la musique instrumentale.

C'est à lui que l'on doit la formation, le maintien du plus bel orchestre de concert qu'aient connu les Etats-Unis, nous avons eu la bonne fortune de l'entendre quelquefois, et ce souvenir là ne pose à côté des meilleurs que nous ayons gardés.

M. Théodore Thomas, outre sa science de chef d'orchestre, a le don de s'attacher les hommes, si bien que les années se passent et qu'on le retrouve avec le même groupe d'instrumentistes, ou à peu près. De cette collaboration continue, et guidée par ce maître, il résulte des ensembles qui arrivent fréquemment à la presque perfection. Nous ne connaissons, aux Etats-Unis, aucun orchestre qui soit à la hauteur de celui-là, pour l'élévation du répertoire, pour le fini des exécutions.

Le vogue de M. Thomas et de ses musiciens est au moins égale aujourd'hui à ce qu'elle était il y a vingt-cinq ans.

Ajoutons qu'on ne peut l'accuser de se renfermer systématiquement dans un même cercle et d'avoir du parti pris en musique. Il n'y montre, au contraire, éclectique; ses programmes en font foi.

D'origine allemande et artiste supérieur, il a une juste admiration pour les grandes pages de Wagner; mais les clartés qui jaillissent de l'œuvre du compositeur bavarois, n'éblouissent point le *leader* américain, au point de l'aveugler de lui faire méconnaître les autres foyers du beau.

C'est là une qualité plus rare aujourd'hui qu'on ne le suppose, et elle est d'un prix immense chez un chef d'orchestre. Il en est beaucoup, il en est trop, qui, égarés inconsciemment par des préjugés d'école, de nationalité, prétendent imposer au public leurs seules admirations et s'oublient à un exclusivisme qui incontestablement finit par devenir insupportable aux masses.

Donc M. Théodore Thomas est toujours à la tête d'un assemblage d'instrumentistes de très haut rang; son autorité musicale n'a fait que grandir aux Etats-Unis.

De nombreuses demandes lui sont venues, récemment encore, de divers points du pays, et, cédant à ces sollicitations, il organise, en ce moment, deux tournées artistiques, dont l'une commencera le 9 octobre 1889 et dont l'autre aura lieu au printemps de 1890. La première tournée aura un programme exclusivement instrumental; mais dans les concerts de la seconde des chanteurs se mêleront aux instrumentistes.

Nous ne voyons pas la Nouvelle-Orléans parmi les villes que M. Théodore Thomas visitera en octobre et en novembre; mais nous imaginons et espérons qu'elle figurera dans son itinéraire de 1890.

Un précédent doit l'y engager; le succès pécuniaire obtenu ici, dans sa dernière excursion, par l'orchestre Gilmore.

Adelina Patti.

On sait que Patti a conclu un engagement aux termes duquel elle va faire une nouvelle tournée artistique aux Etats-Unis. Nous ne savons pas encore la date précise à laquelle s'ouvriront ces concerts ou ces représentations; mais une correspondance de Londres nous apprend que la grande artiste sera accompagnée de Mme Fabbri, MM. Tamagno, de Lucia, Perugini, Del Puente, Novara, Carbone, Sapio et Arditi.

Journal des demoiselles.

Le dernier numéro de cet élégant recueil (Paris, rue Vivienne 48) contient des illustrations soignées, coloriées ou en noir; beaucoup de matières à lire intéressantes; modes, causerie, renseignements et conseils; travaux de fantaisie, une nouvelle, etc., etc.

Cette publication date de soixante-neuf ans; nulle autre, en ce genre, n'a plus d'autorité parmi les femmes.

—Nos derniers journaux de Paris annoncent la mort de M. Charles Nisard, membre subite, survenue, à Paris, dans son cabinet de travail. Il était âgé de 81 ans; deux ans de moins que son frère Désiré Nisard, qu'il suit de bien près dans la tombe.

M. Charles Nisard avait contribué, pour une large part, à la *Collection des classiques latins*, l'œuvre laborieuse de son frère. On lui doit aussi des livres remarquables qui lui valurent, en 1876, de succéder à A. Firmin-Didot, à l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Parmi ceux-là citons : la *Camera lucida*, suite de portraits contemporains, parus en 1845; le *Triumvirat littéraire*; *Les ennemis de Voltaire*; *l'Histoire des livres populaires*, du 15ème siècle à l'année 1852; *Etude sur le langage populaire ou patois de Paris*, etc., etc.

Au moment de sa mort il mettait la dernière main à un volume sur Rabelais et Fornarat.

West End.

La seconde et dernière semaine de Mlle Bessie Gilbert s'annonce de la façon la plus favorable. La foule était immense, dimanche soir au West End, et hier encore il y avait là grand monde. La jeune virtuose a été fort bien accueillie, comme d'ordinaire, et plusieurs fois bissée.

Elle paraîtra chaque soir de cette semaine jusqu'à samedi inclusivement, date à laquelle expire son engagement.

On retrouvera dans le programme de ce soir plusieurs des morceaux qui ont été si chaudement applaudis aux concerts de samedi et dimanche.

On sait que ces soirées musicales commencent à six heures pour finir à onze heures.

LE CONGRÈS DES INSTITUTIONS FÉMININES, TENU A PARIS; VŒU DE L'ASSEMBLÉE.—Le congrès des institutions féminines, présidé par M. Léon Donnat, s'est occupé, dans ses dernières séances, des questions de législation.

Divers mémoires exposent la situation de la femme dans les divers pays. La discussion qui suit, aboutit à divers vœux, notamment celui que les principes de la Révolution de 89, qui comprenaient l'égalité civile des deux sexes, soient mis en pratique. Le congrès demande entre autres :

1. Que l'âge de protection des mineures soit élevé et que le séducteur supporte toutes les conséquences de sa faute;

2. Que la femme puisse être témoin instrumentaire, qu'elle puisse exercer les fonctions de tutrice et de membre d'un conseil de famille, alors même qu'il n's'agit pas de ses propres enfants;

3. Que la femme mariée puisse disposer librement du fruit de son travail, quel que soit le régime matrimonial auquel elle est soumise, et qu'elle puisse également disposer de tous ses biens provenant de donation ou de succession, sous réserve des conditions spéciales de son contrat de mariage;

4. Que les époux aient un droit égal pour l'éducation des enfants, pour le droit de correction, pour le consentement au mariage. En cas de conflit, il est réglé par le tribunal civil en chambre du conseil.

Dictionnaire de Charenton :
Gilles.—Donation entre vifs.

Rédacteur d'un Parisien que les réjouissances nationales empêchent de dormir :

—Les grandes douleurs sont muettes. Que n'en est-il de même pour les grandes joies!

Pêcheur logeant dans une cruche habitée :

—Maudit, supérieur et chers camarades, soyez délicats, était de ceux que l'on n'entendra sûr de trouver quand on est bonne façon.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 août 1889.
Rapport pour la Louisiane: Temps maussade avec pluie, température stationnaire, vents du sud-est.

Température du 5 août 1889.
Thermomètre R. & G. Chaintre, Opticien de l'Ecole de Cluny.
Bureau Commercial et Bourse.

Heures	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	29
Midi	88	31
3 P. M.	90	32
6 P. M.	88	31

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariage.

Charles A. Rossels à Mme Veuve Johanna Nicol.

Naissances.

Mme Frederick Zimmer, un garçon.
Mme Joe B. Doyle, un garçon.
Mme Louis Landry, un garçon.
Mme Albert Woods, une fille.
Mme Alfred Bourgeois, un garçon.
Mme Louis Schaller, une fille.

Décès.

Mme Veuve Blanche Lovenson, — ans, Hammond, Lne.
Walter V. Lambert, 32 ans, 239 rue Julia.
Mme Veuve Anne Dwyer, 50 ans, Maison de Bon Pasteur.
Parcilla Simmons, 25 ans, 201 rue Sad Franklin.
Willie W. Ball, 11 mois, rue Pauline, près Bourgogne.
Mme Veuve Helen Minnoch, 70 ans, rue Laurel, près Ste-Marie.
S. J. Garidel 43 ans, 204 rue Esplanade.
John Fortune, 38 ans, 80 rue Toulouse.
Robert Evans, 17 ans, 311 rue Jackson.
George Haldan, 47 ans, rue Dergascon.
Daniel E. Twigg, 7 jours, rues Laurel et Berlin.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. B. Schmitt et autres à P. Blaise, un terrain borné par les rues St-Louis, Toulouse, Robertson et Claiborne, $590.

P. C. Baker à M. Padini, cinq terrains situés rue Dumaine, près l'avenue Hagan, $355.

Union Homestead Association à H. Kreutel, trois terrains bornés par les rues Dublin, Sixième, Jeannette et Madison, $900.

Le même à W. G. Fritz, deux terrains bornés par les rues Jeannette, Sixième, Madison et Dublin, $1000.

Cour Civile. — Mme Cecilia contre A. Arnauld, percepteur de taxes, pour empêcher la vente d'une propriété pour taxes impayées.

La succession R. A. Upton est ouverte.

D. J. Searcy & Cie., libraires, rue Carondelet, font cession de biens à leurs créanciers.

F. S. Zemble contre A. L. Castoh, pour $300.

John Menkin contre Scott Townsend, pour $500.

Cour Criminelle. — Rachel Baptiste, voies de fait, 24 heures de prison.

Laura Wilson, même délit, 5 jours.

Armand Guyol, larcin, 1 mois.

A. Carlseny, port d'armes, $2 50 ou 5 jours.

Riz nouveau.—Il a été reçu hier par le steamer *Mary Z. Comeaux*, 2 sacs de riz de la nouvelle récolte, provenant de l'habitation de Mme B. Roux et fils, paroisse Jefferson, et consignés à Kahn & Levy. Ce riz sera écalé au Louisiana Rice Mill de Geo. B. Prochaska, et vendu par M. Henry Gehl, courtier, au La Sugar & Rice Exchange, aujourd'hui, mardi, à midi.

Le Columbia Athletic Club.—C'est ce soir même, mardi, que le Columbia Athletic Club fait sa première sortie. Il n'a guère qu'un mois d'existence et il compte déjà plus de 300 membres et s'est installé dans le vaste local situé No 122 rue St-Louis. Cette première sortie du Club a lieu à l'occasion de l'installation de ses premiers officiers. Le cortège partira du local au commencement de la soirée, prendra la rue des Remparts, qu'il remontera jusqu'à la rue Canal, montera la rue St-Charles jusqu'à la place Lafayette, descendra par la rue du Camp à la rue de Chartres jusqu'à Ste-Anne, et rentrera par la rue Bourbon à son local où aura lieu la cérémonie d'installation.

Le grand marshal choisi pour la circonstance est M. L. A. Petitpain, qui a pour aides MM. Geo. Laudumiey, J. Eichinger et F. Daverly.

Nous souhaitons toute sorte de prospérité au Columbia Athletic Club.

M. Tibiler et les laitiers.—Il y a quelques mois le Conseil Municipal adoptait une ordonnance depuis longtemps désirée, laquelle ordonnait la mise en fourrière de tous les animaux errants en deça de certaines limites déterminées. Cette ordonnance, émise en vue d'empêcher la destruction des fossés d'écoulement dans les quartiers reculés par les bestiaux qui erraient librement et n'en laissaient pas trace, devait être exécutée par contrat.

M. Tibiler s'est offert immédiatement et depuis il a eu constamment maille à partir avec les laitiers qui se sont organisés en véritable armée pour le recevoir lui et sa bande et l'empêcher de s'emparer de leurs bestiaux. Ce n'est qu'au péril de sa vie que M. Tibiler a jusqu'ici persisté à faire de son mieux observer l'ordonnance. Or il est évident qu'un semblable état de choses ne saurait durer plus longtemps, parce que, l'ordonnance existant, il faudra certainement qu'on la fasse observer, et en admettant que M. Tibiler s'abandonne son courage il se trouvera quelqu'un pour lui succéder.

Messieurs les laitiers n'ont donc pas plus de griefs contre M. Tibiler qu'ils ne pourraient en avoir contre son successeur, quel qu'il soit. C'est à la municipalité directement qu'ils doivent se plaindre des mesures prises contre eux. Qu'ils adressent leurs plaintes au Conseil, elles chtiendront, si elles sont justes, l'appui de tous.

Messieurs les laitiers se plaignent par exemple très justement qu'on leur reproche de détruire des fossés qui n'existent pas, or c'est parce qu'ils sont moins nombreux qu'on doit les respecter davantage, car ils améliorent les quartiers qu'ils habitent et s'ils se conforment à l'ordonnance de la ville, faisant leur devoir, ils auront des droits à faire valoir et entr'autres celui d'exiger l'entretien régulier de leurs quartiers.

Un peu de bonne volonté et quelques clôtures mettraient fin promptement, ce nous semble, à ce regrettable état de choses qui ne peut qu'être fertile en mauvais résultats. Déjà plusieurs sondits ont eu lieu et le dernier plus sérieux que les précédents.

M. Tibiler ayant fait une tournée à l'encoignure des rues Mazant et Independance, avec quatre de ses aides et les agents Keller, Cenance et Schultz, ils ont été violemment repoussés, leurs assaillants se faisant constamment plus nombreux.

L'officier Teller arrêta un laitier qui l'insultait mais ses camarades sont venus à son secours. Les agents Cenance et Schultz, survenus eux aussi ont été accablés de briques et projectiles de toute sorte, et dans la mêlée un nommé Steve Springer s'est pris à bras le corps avec l'agent Schultz et a tiré un revolver. Et tandis qu'ils se disputaient l'arme, elle a fait explosion et Springer atteint d'une balle au-dessus du cœur, a poursuivi Schultz sur lequel il a déchargé sans l'atteindre les autres coups du revolver. Les coups de feu ont eu pour résultat de disperser tout la monde.

L'agent Schultz a été arrêté pour avoir blessé Springer. Joe Wriggle pour voies de fait sur Philippe Reutter. Schultz a comparu et a été renvoyé en prison sans bénéfice de caution.

Le maire a informé le chef de police d'avoir à rétablir à leurs fonctions les agents Cenance, Schultz et Keller parce qu'ils n'ont fait que leur devoir en protégeant les employés des fourrières.

L'état du bissé reste le même c'est-à-dire très critique. S'il se produit un changement trop subit, les médecins affirment que ce sera vers le pire.

Arrêté—Tandis que le steamboat "Jesse K. Bell" rentrait à la Nile Orléans après avoir pris un chargement à la plantation "Reserve", paroisse St-Jean-Baptiste, le second, John Newlett, qui se disputait avec un nègre nommé Bill Morris lui a asséné sur la tête un coup de bâton.

Morris s'était d'abord éloigné et on croyait que les choses en resteraient là, lorsqu'on s'est aperçu avant d'arriver en ville, de la disparition du second. On pense que Morris se sera vengé en le jetant par dessus bord; aussi l'a-t-on arrêté lorsque le bateau est entré dans le port hier matin à 9 heures.

Rues et débarcadères. — Le Comité des rues et débarcadères a tenu hier une réunion au cours de laquelle M. Mc-Cormico, président de la Compagnie de l'Illinois Central a annoncé que la Compagnie n'hésiterait pas les $10,000 offerte par les locataires des quais pour le dragage du fleuve le long de ceux-ci.

La ville a l'intention d'insister pour la démolition de la prolongation du quai de l'Illinois et prochaine la question à l'avocat de la ville pour agir immédiatement.

Sur motion de M. Borman, le comité a décidé de recommander au Conseil Municipal d'une manière pressante la reconstruction, par la Clinque Shaw Mill, de la voie en bois de la rue Willow.

Le Conseil siégera ce soir.

Chute.—Hier soir à 6 heures 30, un nommé Steiner, âgé de 17 ans est tombé du quai dans le bas de la rue Bienville et a été recueilli à temps par M. Wm Evans, [illegible]

Sullivan à Jackson.—Sullivan est arrivé à Jackson, Miss., et sur l'ordre du gouverneur Lowry il a été accompagné en voiture par le shérif Chiles. Il a été enfermé en compagnie de quelques amis dans l'appartement d'un des officiers de la prison.

M. Val. Marx, de la Nouvelle-Orléans, offrait de signer le cautionnement du prisonnier pour $10,000.

La Southern Brewery a aussi promis d'assurer un prisonnier son cautionnement. Nombre d'autres offres ont été faites, en sorte que si le gouverneur n'a pas l'intention de rendre la liberté à son prisonnier avant sa comparution, il ne devra pas lui accorder le privilège du cautionnement dans l'espoir qu'il ne pourra pas le fournir, car, aussi considérable qu'il soit, il le trouvera aisément. S'il obtient un mois de liberté provisoire, Sullivan a l'intention de passer à la Nouvelle-Orléans les quelques jours qui le séparent du 12, date fixée pour sa comparution.

Les Régulateurs.—Les Régulateurs de la paroisse Lafayette sont toujours à la prison de parishes. Leur avocat, Me B. G. Elliott, s'est rendu auprès du juge Edwards pour obtenir de lui un ordre de renvoi des prisonniers sur le lieu du délit. Il ne peut y avoir ni effet être jugés que par les autorités de la paroisse Lafayette et s'ils ont été amenés ici c'est à seule fin d'être mieux gardés, parce que la prison, ayant été en partie démolie par eux, n'offrait pas un lieu d'incarcération très sûr. Aujourd'hui elle est réparée et le shérif Broussard affirme qu'aucune tentative ne sera faite par les amis des prisonniers pour obtenir leur mise en liberté. On a donc lieu de croire qu'ils seront transférés d'un jour à l'autre.

A l'Hôpital. — Jack Nolan, qui avait été blessé à la cheville jeudi dernier par un *truck*, a été de nouveau transporté à l'hôpital, son état ayant empiré.

Autre chute.——Hier soir, à 5 h. 30, un nommé M. Brisac qui jouait avec un inconnu rue Baronne, en face de la Salle Gruenwald, est tombé et s'est blessé au dos. Il a été emmené à l'Hôtel-Dieu.

La Grève.—Les plâtriers ont commencé hier leur grève. Ils demandent $2 50 par journée de 9 heures de travail, et les manœuvres $2 pour la même durée. Les travaux sont suspendus dans les principaux bâtiments en construction.

Accident.—Hier soir à 5 heures P. M. des enfants de couleur jouaient rue Congrès entre Bourgogne et Dauphine. L'un d'eux, Paul Deschard âgé de 13 ans a été renversé par un wagon conduit par un individu resté inconnu. L'enfant a été blessé au genou gauche.

Paragraphes.—Après comparution devant le recorder, sous la prévention du meurtre de son beau-père, Robert Valentine, le nègre Walter Brown a été renvoyé en prison sans être admis à fournir caution.

—Un joueur d'orgue qui jouait à 11 heures du soir, au marché français a été condamné à $1 d'amende ou 24 heures de prison.

—Ed Welsh étant le seul ivrogne arrêté dans les limites du troisième précinct, le juge Dreux lui en a fait la remarque et l'a acquitté.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Seconds ballottages.

Paris, 4 août—Des seconds ballottages pour membres des conseils généraux ont eu lieu aujourd'hui dans les cantons où aucun résultat définitif n'avait été obtenu la semaine dernière.

Les retours indiquent l'élection de 12 républicains et 30 conservateurs.

M. Legouerre, chef du parti boulangiste, a été élu à La Rochelle.

Les derniers retours indiquent que 112 républicains et 41 conservateurs sont élus. Les républicains perdent 13 sièges.

Paris, 5 août—Les seconds ballottages pour membres des conseils généraux dans tous les cantons de la France qui n'ont pas réussi à élire les membres des dits conseils, le dimanche 28 juillet, ont eu pour résultat l'élection de 121 républicains et 41 conservateurs.

Le Shah de Perse.

Paris, 5 août—Le Shah de Perse a conféré au Président Carnot, l'Ordre persan le plus élevé. Il lui a offert aussi son portrait enrichi de diamants.

Les restes de Carnot, Marceau et Baudin déjà inhumés au Panthéon.

Paris, 6 août—Les restes de Carnot, Marceau et Baudin ont été déposés aujourd'hui au Panthéon avec des cérémonies imposantes.

Le Président Carnot, les membres du Cabinet et la plupart des fonctionnaires d'Etat étaient présents.

Le premier ministre Tirard a prononcé l'oraison funèbre.

Mort de M. Félix Pyat.

Paris, 4 août—Félix Pyat, écrivain et auteur dramatique, vient de mourir.

Reine Française.

Paris, 5 août—Le trois pour cent est coté à 84 francs 95 centimes.

Le président Carnot.

Paris, 5 août.—Le Président Carnot a ouvert aujourd'hui le nouveau collège de la Sorbonne. Un grand nombre d'ambassadeurs et autres personnages distingués étaient présents.

Les étudiants ont fait une ovation à M. Ferry.

Le lieut. Dhanes.

Bruxelles, 5 août—Le lieut. Dhanes vient d'arriver ici, après un séjour de 3 ans dans le pays du haut Congo.

Il rapporte que le commerce augmente rapidement dans cette région et que les stations commerciales sont en pleine prospérité.

Dix-neuf steamers font le service sur la rivière et les indigènes sont avides de trafic.

L'affaire Maybrick.

Liverpool, 5 août—M. Poole, ex-maire de Liverpool, dépose qu'un acole de mars dernier, M. Maybrick lui déclara qu'il avait l'habitude de faire usage de médicaments renfermant des substances toxiques.

La liste des témoins étant épuisée, Mme Maybrick, l'accusée, a lu un exposé, dans lequel elle explique la présences chez elle de papier insecticide, en disant qu'elle s'en servait en guise de cosmétique.

Depuis bien des années elle employait un cosmétique que lui avait prescrit le docteur Griggs, de Brooklyn, et qui contenait de l'arsenic. Mais ayant égaré cette prescription et désireuse d'y substituer quelqu'autre préparation, elle infusait ce même papier insecticide dans de l'eau de fleur de sureau et de l'eau de lavande; elle recouvrait d'une assiette et d'une cervicelle le vase contenant cette mixture, afin de prévenir le contact de l'air.

Mme Maybrick ajoute : "La nuit du 9 mai, après que la garde-malade de mon mari lui eut donné du jus de viande, il fut saisi de nausée après du lit de M. Maybrick. Il se plaignit d'une grande souffrance, d'une grande prostration et me supplia de lui administrer une potion. Déjà dans cette même journée, il avait fait semblable demande et je n'avais pas voulu lui donner de cette potion. Mais ce soir là l'état excessif de fatigue, terriblement inquiétée brisée, par la tristesse.

Sa douleur m'ébranla et comme il disait que cette poudre était inoffensive et que je pourrais la mêler à ses aliments, je consentis à en mettre dans du jus de viande que le lui donnai. Après l'avoir pris il s'endormit; et à son réveil un mieux parut se déclarer. Je ne voulais point lui donner cette poudre. Puis je plaçai la bouteille contenant le jus de viande sur le lavabo et elle resta là jusqu'au moment où mon beau-frère, M. Michael Maybrick, la prit.

"Le vieillard de la mort de mon mari je lui fis l'aveu d'un terrible mal que je lui avais causé et j'en reçus son pardon."

Cet exposé a produit une vive sensation.

Chambre des Communes.

Londres, 5 août—Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, Sir James Fergusson, secrétaire parlementaire du bureau des affaires étrangères, a déclaré que le gouvernement avait reçu des nouvelles de Bruxelles annonçant que la conférence anti-esclavagiste ne s'ouvrirait pas avant le mi-octobre.

Les taxi voitures sont constamment requises.

Londres, 5 août—Le bill des communes [illegible] a été adopté cette nuit à [illegible] majorité.

L'empereur d'Allemagne en Angleterre.

Londres, 4 août—L'empereur Guillaume, les princes de Galles et Albert Victor ont inspecté hier plusieurs navires de guerre anglais à Portsmouth, et ils sont retournés ensuite en Osborne House pour assister à un dîner de famille. L'empereur Guillaume portait l'uniforme d'amiral.

Pendant la journée, on a examiné avec intérêt le steamer *Teutonic*. Il y avait un grand nombre de personnages marquants à bord; parmi eux lord George Hamilton, premier lord de l'amirauté; M. Ritchie, président du board local du gouvernement, et lord Charles Beresford.

A un banquet donné à bord du steamer *Teutonic*, lord Beresford a porté un toast au capitaine et au mêche du pilote du steamer qui a été lancé sur l'océan.

On pense que l'empereur Guillaume visitera le *Teutonic* demain et que celui-ci partira ensuite pour Liverpool.

Le dît steamer était illuminé hier soir par des lumières incandescentes. L'effet était merveilleux.

L'empereur d'Allemagne a confié à la reine Victoria le commandement du Premier Dragons Gardes de Berlin, et au duc de Cambridge le grade de colonel honoraire d'un régiment d'infanterie.

La nomination confiée à la Reine est ainsi conçue :

"Très Illustre Grand'Mère—C'est un honneur spécial pour moi de pouvoir vous exprimer dans une année, en outre de laquelle vos fils, petit-fils et arrière petits sont occupé des positions honorables depuis plusieurs années."

La Reine, en retour, a nommé l'Empereur actuel honoraire de la marine anglaise.

Ce grade n'a jamais été conféré à aucun prince allemand depuis Frédéric le Grand.

Portsmouth, 5 août—Le temps est à la pluie et désagréable. Tout est prêt pour l'inspection de la flotte anglaise par l'empereur d'Allemagne. Il est probable que malgré le fort vent qui sévit, le programme sera suivi aujourd'hui.

Londres, 5 août—La revue a été un grand succès. Après la revue l'empereur Guillaume a reçu les amiraux commandant les flottes anglaises à bord du yacht impérial Hohenzollern et les a félicités.

Le procès Maybrick.

Liverpool, 4 août—Aujourd'hui le procès de Mme Maybrick, accusée d'avoir empoisonné son mari, a été repris.

L'examen des témoins de la défense a continué.

Le Dr. McNamara, ex-président de Collège des chirurgiens irlandais, a déclaré que, dans son opinion, la mort de M. Maybrick avait été causée par une gastro-entérite et non à l'arsenic.

Le Dr. Paul dit qu'il croit aussi que les symptômes, dans le cas de M. Maybrick, ont été ceux d'une gastro-entérite.

Un célèbre médecin déclare que l'arsenic est souvent employé par des dames pour améliorer leur teint.

M. Wilkie Collins très souffrant.

Londres, 4 août—M. Wilkie Collins, le romancier, qui est souffrant depuis quelque temps, a eu une rechute.

Le Général Grenfell.

Le Caire, 4 août—Le général Grenfell dans un rapport officiel au sujet de la bataille d'hier dit que les derviches ont fait plusieurs charges désespérées contre ses hommes. Ils ont été tenus en échec par l'infanterie en ligne de bataille, appuyée par le Vingtième Hussards et la cavalerie.

L'artillerie égyptienne a rendu là de grands services. Les troupes anglaises ne retourneront pas au Caire.

Les Egyptiens ont eu 100 hommes tués et 131 blessés.

Il a été décidé qu'une occupation permanente de Sarras est nécessaire pour la protection de la frontière.

Un mouvement sur Dongola est jugé inutile, le moins que le gouvernement n'accède aux vues du général anglais que la frontière doit être gardée comme étant la clef du Soudan.

Les derniers avis reçus portent la perte des Egyptiens à 17 tués et 131 blessés. Mille Derviches ont été faits prisonniers.

Le général Grenfell et les Derviches.

Le Caire, 5 août—Le général Grenfell, commandant les troupes égyptiennes, qui a mis en déroute samedi les Derviches, télégraphie qu'il a fait une reconnaissance et que la récente bataille a complètement démoralisé l'armée derviche. Des trois mille hommes conduits par Wad-El-Jumi contre lui sur le champ de bataille, il ne reste plus que très peu de soldats valides, et ils sont poursuivis par la cavalerie égyptienne; de plus une colonne, sous les ordres du Col. Woodhouse, est partie pour Abu-Simbel, afin de couper la retraite des Derviches.

Tous les émirs dans l'armée derviche, sauf un, ont été tués.

Les cadavres de plusieurs centaines de derviches et en grand nombre de blessés, en tout un millier d'hommes, ont été transportés à Tokki. Des réfugiés arrivent en cette ville.

La perte des Egyptiens dans la bataille a été de 17 tués et 130 blessés.

Trois soldats anglais ont été blessés.

Le Caire, 5 août.—Barras a été occupée par les Anglais et les Egyptiens sous les ordres des partisans de Wad-El-Jumi ont fait leur soumission aujourd'hui. Les troupes retourneront immédiatement au Caire.

La révolte en Crète.

Londres, 4 août.—Des dépêches de Crète annoncent que Riga Pasha, le nouveau gouverneur de l'île, a donné l'ordre de retirer les troupes dans les forts, afin d'éviter une collision avec les insurgés.

Rumeur.

Madrid, 4 août—Le bruit circule ici que l'empereur Guillaume, en quittant l'Angleterre, rendra visite à la reine régente Christine, à St Sébastien.

Le général Boulanger.

Londres, 5 août—Le général Boulanger a publié une déclaration dans laquelle il dit que les accusations portées contre lui sont d'infâmes calomnies, et qu'il soumet en cause au peuple français comme étant son seul juge.

Arrestation.

St-Pétersbourg, 5 août — Quatre-vingts Nihilistes ont été arrêtés à Kharkoff.

La police fait des perquisitions dans les résidences des membres d'une nouvelle société de socialistes à Odessa. Plusieurs membres de celle-ci ont été arrêtés. La dite société est composée principalement de juifs.

Le représentant de la France au Vatican.

Berlin, 5 août—M. Von Schlozer, représentant de la Prusse au Vatican, est arrivé ici avec des dépêches du Pape.

Celui-ci demande au gouvernement de tenir ses promesses et de donner aux catholiques en Prusse les mêmes droits qu'ils avaient avant l'adoption des lois Falk.

Le meurtrier du Dr Cronin en route pour Chicago.

Winnipeg, Man., 4 août. — Le chef de police Hubbard, de Chicago, accompagné par les officiers Collins, Rose et Brock, est parti ce matin de Manitoba pour Chicago, avec le prisonnier Martin Burke. Ils pensent arriver à St-Paul de bonne heure demain, et à Chicago, lundi soir.

St-Paul, Minn., 4 août.—Une dépêche spéciale de Fargo, Dak., au *Pioneer Press*, annonce : Burke, sous la garde des détectives de Chicago, a traversé ce matin cette ville, en route pour Chicago. Le prisonnier était enchaîné au plancher du char-dortoir et relié par des menottes à deux des détectives. Il a pas de chance d'évasion.

Le démenti de Lee Chow.

San Francisco, 4 août.— Le steamer *City of Pékin* est arrivé aujourd'hui de Hong Kong et Yokohoma.

Le choléra a continué ses ravages à Lee Chow, Chine, emportant par le résultat jusqu'à 5 décès par jour. Les réfugiés arrivent en cette ville.

La perte des Egyptiens dans la bataille a été de 17 tués et 130 blessés.

Trois soldats anglais ont été blessés.

Le Caire, 5 août.—Barras a été occupée par les Anglais et les Egyptiens sous les ordres des partisans de Wad-El-Jumi ont fait leur soumission aujourd'hui. Les troupes retourneront immédiatement au Caire.

La révolte en Crète.

Londres, 4 août.—Des dépêches de Crète annoncent que Riga Pasha, le nouveau gouverneur de l'île, a donné l'ordre de retirer les troupes dans les forts, afin d'éviter une collision avec les insurgés.

Rumeur.

Madrid, 4 août—Le bruit circule ici que l'empereur Guillaume, en quittant l'Angleterre, rendra visite à la reine régente Christine, à St Sébastien.

Le général Boulanger.

Londres, 5 août—Le général Boulanger a publié une déclaration dans laquelle il dit que les accusations portées contre lui sont d'infâmes calomnies, et qu'il soumet en cause au peuple français comme étant son seul juge.

Arrestation.

St-Pétersbourg, 5 août — Quatre-vingts Nihilistes ont été arrêtés à Kharkoff.

La police fait des perquisitions dans les résidences des membres d'une nouvelle société de socialistes à Odessa. Plusieurs membres de celle-ci ont été arrêtés. La dite société est composée principalement de juifs.

Le représentant de la France au Vatican.

Berlin, 5 août—M. Von Schlozer, représentant de la Prusse au Vatican, est arrivé ici avec des dépêches du Pape.

Celui-ci demande au gouvernement de tenir ses promesses et de donner aux catholiques en Prusse les mêmes droits qu'ils avaient avant l'adoption des lois Falk.

ONE BOY

WHOSE MOTHER USES
Wolff's ACME Blacking
Cures all the crying boys who will have goods up to the ACME standard of shine, clean, and will shine.
"THE BLACKING MOTHER USES."
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.
The Best Blacking for Men, Women and Children.
AGENTS locaux pour le Chiro-Naphtolème [illegible] Bureau, 50 Dauphin, coin Dauphine. 7 juillet—3m

WASHINGTON.

Le procès du Black Diamond.

Washington, 4 août—La nouvelle publiée au sujet de l'arrivée à Victoria, Colombie Anglaise, de la goélette anglaise *Black Diamond*, saisie par le détecteur du revenu Rush, pour pêche illégale de phoques dans la mer Behring, a causé peu de surprise ici. Jusqu'ici on n'a reçu aucun avis officiel à ce sujet.

Le sous-secrétaire Wharton, qui agit comme secrétaire d'Etat intérimaire, a appris la nouvelle de l'arrivé de la goélette que par le rapport ordinaire d'un journal, et a déclaré n'avoir aucune information à cet égard.

Ottawa, 4 août—Le gouvernement n'a reçu aucun rapport relativement au *Black Diamond* qui, dit-on, a débarqué aux autorités des Etats-Unis.

La nouvelle que le *Black Diamond* a échappé à la vigilance de ses gardiens et aux autorités, cause ici une grande satisfaction. Cette nouvelle a été transmise en toute hâte aux membres du cabinet.

M. Bowell a télégraphié pour avoir des détails sur cette affaire.

Le secrétaire Tracy.

Washington, D. C., 4 août—Le secrétaire de la marine Tracy souffre depuis samedi d'une dysenterie qui l'oblige à garder la chambre. Le Dr. Walsh lui prodigue ses soins et lui a conseillé de ne pas sortir.

Nominations.

Washington, D. C., 2 août. — Le Président a fait les nominations suivantes :

Enregistreurs des terres publics : William H. McCann, à Chadron, Neb.; Julian H. Bingham, à Montgomery, Ala; William A. F. May, à Dardanelle, Ark. Receveurs des deniers publics : T. Frank Parsons, à Chadron, Neb.; Americus M. Neely, à Little Rock, Ark; Nathan H. Alexander, à Montgomery, Ala.; William H. Hart, de l'Indiana, troisième auditeur de la trésorerie; John T. Ranscour de la trésorerie pour le département de la Poste; Walter H. Johnson, de la Georgie, collecteur du revenu intérieur pour le district de la Georgie.

Stephen B. Webster, de la Caroline du Sud, collecteur du revenu intérieur pour le district de la Caroline du Sud; Granville G. Benedict, du Vermont, collecteur de la douane pour le district du Vermont; Columbus G. Weinbaud, de la Georgie, surveyor de la douane pour le port de Atlanta, Georgie; John F. Pitty, de la Louisiane, officier naval de la douane dans le district de la Nouvelle-Orléans; George M. Jolly, de Kentucky, avocat des Etats-Unis pour le district du Kentucky; William J. Grant, de la Louisiane, avocat des Etats-Unis pour le district est de la Louisiane; Peter A. Williams, de la Floride, marshal des Etats-Unis pour le district sud de la Floride.

Bruit démenti.

Washington, 5 août—La nouvelle que le secrétaire Tracy avait eu une attaque de dysenterie, est sans fondement. Le secrétaire était à son bureau aujourd'hui.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 5 août—Le Président Harrison partira d'ici demain matin, à 8 heures 40 minutes, pour New-York et se rendra de là à Bar Harbor, Maine, où il rendra visite au secrétaire Blaine.

Il sera accompagné par les secrétaires Windom et Proctor, son secrétaire privé Halford et peut-être par le secrétaire Tracy.

Le Président passe retourner vers le 17 de ce mois à Washington, où il restera quelques jours avant de partir pour Indianapolis.

L'affaire Cronin.

Chicago, 5 août—Sur motion de l'avocat-général, le procès contre Mart